

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Geo. Wissengger à Angelina Davin; Peter Prosper à Estelle Duxie; Alfred Boiser à Ida Lopez; Walter Handy à Victoria Rowlings; Giacomo Impastato à Rosalia Palazzola.

NAISSANCES.

Mme John G. Quarrella, une fille; Harry Rye, une fille; Edgar P. Baptiste, un garçon; Clovis J. Coca, un garçon; James J. Moore, une fille; Alfred M. Eubank, une fille; Chas. E. Stez Jr., un garçon; Edmond Rogoon, une fille.

DECES.

Alberta I. Prince, 2 ans, 1400 Peltston; Muec White Gallien, 25 ans, Hôpital de Charité; Mue W. Pook, 60 ans, 1444 St. Louis; Laddie Lewis, 6 jours, 909 Homer; Louise Augustin, 23 ans, 1935 N. Prieur; Maud Thompson, 45 ans, Hôpital de Charité; enfant du sexe masculin de Martha Washington, 2 jours, 2511 avenue Washington; Anthony Penas, 42 ans, Hôpital Touro; Mue Ellen Pearce, 30 ans, N. O. Sanatorium; Mary E. Greff, 52 ans, 1358 Annette; James O. Lagarde, 23 ans, 1423 N. Roman; Clara F. Riey, 57 ans, 8435 Jeanette; Dorothy L. Dupree, 2 ans, 1039 Montgoye; Vse Frances Beyer-mann, 65 ans, 1118 Constance; Pauline Becher, 65 ans, New York; Olive Durand, 65 ans, 809 S. Robertson; Raymond Morais, 35 ans, 2301 St. Philippe.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes: Christian Miller, Clara W. Steeg, Madeleine Baudéan, Isidore Moysé, Vse Henry Friez; Félix Ingargiola vs Marie Oonora, séparation de corps et de biens; Eureka Homestead Security vs la succession de J. Y. Gilmore et al, réclamation de \$1,000.; Mme M. A. Schaele vs son époux, séparation de corps et de biens; Chas. F. Hickey vs Chas. D. Harris, attachement de \$75.00; Demandes d'émancipation: Francis E. Brady, Joseph B. Priez; Adrien P. J. Segassie vs Hy Videlaye, séparation de corps et de biens; Claude Marquette vs Royce Reber, séparation de corps et de biens; Wm W. Wolf vs Mme Mollie K. Bender, réclamation de \$2,500.; A. D. Kern Printing Co. vs Retailers Ice & Cold Storage Co., demande de recevoir; E. W. Rischow vs Michel D. Rousse, action en dommages de \$2,250.; Annie H. Israel vs Jacob Israel, demande de divorce; Logenberg Hay & Grain Co. vs Blakstone, Smith & Co., attachement de \$340.50;

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Jos Artzigt à Jos E. Kernion, terrain, Bourbon, Touro, St Claude et Marais, \$2,500.; M. et Mme C. Genella à B. Forest, 5 terrains, Collège, Upperville, Perrier et Robert, \$6,000.; Mlle I. Magnard et al. à N. J. Barker Harrison et terrains, Esplanade, Kerler, Johnson et Prieur, \$9,000.; Paul Andry aux Sœurs des Ursulines de la Nouvelle-Orléans, Portion, St. Charles, Lower line of Plommondale, Upperville of Hurstville, \$1800.; A. L. Denis et al., aux mêmes, Portion de 2 terrains, Nash Ave., Carrollton, Storr, Reckerville Lane, Chas. A. Spitzfaden et al. au même, terrain faisant face sur la rue Stite, commençant 1587 pieds de la rue Freret, (contre lettre).

La question du West End.

On croit que le comité des voies et débardés dans sa prochaine séance, qui aura lieu vendredi soir, prendra une décision au sujet du West End.

Le conseil du Travail répond aux critiques de Mlle Gordon.

Le Conseil du Travail a envoyé à M. Samuel Gompers, président de la Fédération américaine, la lettre suivante en réponse aux critiques faites récemment par Mlle Jean Gordon, pendant une Convention tenue à Chicago.

"A. M. Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail à Washington.

Cher monsieur et frère.—Agissant d'après vos instructions, les sous-signés, membres du Comité ont fait une enquête impartiale et approfondie au sujet des critiques portées contre notre organisation par Mlle Jean Gordon, pendant la Convention du Comité du Travail des Enfants tenue à Chicago, et nous sommes de ces déclarations faites par Mlle Gordon à cette occasion sont injustes et ne concordent pas avec les faits.

Les organisations ouvrières de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans ont toujours secondé les efforts tentés en vue de promulguer une législation protégeant le travail des femmes et des enfants dans les fabriques, et nous sommes fiers de constater que de nombreux projets de lois protégeant la classe ouvrière ont été votés pendant la dernière session de la Législature de cet Etat.

Nous mettons au défi Mlle Gordon ou toute autre personne de prouver que la Fédération américaine ou toute Union qui lui est affiliée soit jamais opposée à une législation de ce genre. Nous sommes prêts à accepter les conditions de travail dans l'Etat de la Louisiane.

Nous sommes plus loin en déclarant que Mlle Gordon n'a jamais fait aucun effort pour obtenir la coopération des Organisations ouvrières de cet Etat, malgré les invitations à cet effet qui lui ont été faites de temps à autre par le président de notre organisation centrale.

A vos fraternels, R. ROBERT E. LEE, président. FRANK SPURER. EDW. J. GLENNON. THOM J. WHITE. E. A. NELSON. N. FRAICHE.

Mauvais plaisants.

Depuis quelques jours les habitants de certaines rues du haut de la ville sont ennuyés par la présence de deux individus, qui déguisés sous des vêtements de femme, se livrent à des farces d'un goût douteux. Ils ont été vus par un enfant rentrant à leur domicile à la nuit tombante ont été importunés par les deux fustistes, qui ont été poursuivis à diverses reprises par des habitants du quartier, mais qui jusqu'ici ont toujours réussi à éviter les poursuites.

Le procès de Thomas Pettit.

Le juge Boardman, de la Cour Fédérale de District, a fixé au 26 avril prochain la date du procès de Thomas A. Pettit, ex-directeur du bureau de poste de Varnado. Pettit est accusé de détournements.

VOUS POUVEZ AVOIR OKRA SOUPE et GOMBO

et autres plats d'Okra TOUTE L'ANNEE L'Okra Spav'rd de Bradford satisfait à une nécessité qui est longtemps faite sentir. En Vente Partout 5 Sous. H. T. COTTAM & CIE. Agents en Gros. 1er étage—4m—mar. 1er dim.

La convention des voies d'eau navigables.

M. Kavanaugh, président de l'Association des Voies d'Eau Navigables des Grands Lacs au Golfe, a annoncé hier à l'Union Progressiste que cette association assemblerait à la Nouvelle-Orléans au mois de novembre prochain.

Cette convention sera la plus importante qui ait jamais été tenue à la Nouvelle-Orléans, et sera très probablement rehaussée par la présence de M. W. H. Taft, président des Etats-Unis et de M. Porfirio Diaz, président de la république mexicaine.

De nombreux délégués, représentants des organisations commerciales, industrielles et financières de toutes les parties du pays du pays y seraient.

Les compagnies de chemins de fer ont annoncé leur intention de réduire leurs tarifs à l'occasion de cette convention et l'on peut s'attendre à la venue de plusieurs milliers de visiteurs.

Le maire Behrman à Philadelphie.

Une dépêche parvenue hier matin à l'Hôtel de Ville annonçant que le maire Behrman et les personnes qui l'accompagnent sont bien arrivés à Philadelphie, où ils ont été reçus à la gare par un comité composé des principaux hommes d'affaires de cette ville. Dans le courant de l'après-midi la délégation néo-orléanaise a visité les docks de la nouvelle compagnie de navigation qui doit prochainement inaugurer un service hebdomadaire entre Philadelphie et la Nouvelle-Orléans.

Ce soir les visiteurs assisteront à un banquet donné en leur honneur à l'Hôtel Bellevue-Stratford.

Le maire Behrman, avant de rentrer à la Nouvelle-Orléans, se rendra à New York où il consultera divers financiers au sujet de l'émission de \$2,000,000 d'obligations de la Commission des Eaux et des Eaux. Les banques de la Nouvelle-Orléans ont annoncé leur intention de souscrire 1,000,000 de ces obligations, à conditions que d'autres banques participent à l'émission. Il est donc probable que M. Behrman proposera à des banquiers new-yorkais de se charger de souscrire la balance de l'émission, soit 1,000,000 de dollars.

Caretier accusé d'avoir violé la loi Gay-Shattuck.

Hier après midi l'inspecteur O'Connor a ordonné qu'un affidavit fut formulé contre Frank Toro, propriétaire d'un café à l'angle des rues Basin et Bienville, accusé d'avoir violé l'article 6 de la loi Gay-Shattuck, qui interdit la vente de liqueurs à des blancs et à des personnes de couleur dans le même local.

Mordu par un mulet.

Un Italien nommé Vincent Cochara, domicilié à New Roads, Louisiana, qui ces jours derniers a été mordu par un mulet, est arrivé hier matin à l'hôpital de charité pour y faire soigner sa blessure.

Cochara apportait avec lui la tête du mulet, soigneusement enveloppée dans une couverture, afin de la livrer à l'examen des médecins. L'Italien a expliqué que son mulet avait été mordu le mois dernier, par un chien qui présentait tous les symptômes de la rage et qu'il supposait que le mulet avait à son tour contracté la terrible maladie.

Cochara a été soumis au traitement Pasteur: quant à la tête du mulet elle a été jetée aux ordures, ne pouvant être d'aucune utilité.

Le commerce des bananes.

M. Theo. J. Laia, président de la Lala-Ferrera Steamship Company, est parti hier matin, pour Ceiba, Honduras où l'appellent des affaires importantes. Cette compagnie, qui a été organisée récemment, a occupé tout particulièrement du transport des bananes entre les ports de l'Amérique Centrale et la Nouvelle-Orléans.

Quatre navires étaient affectés à ce trafic, mais les affaires de la compagnie ayant rapidement prospéré, il est question maintenant d'ajouter deux nouveaux vapeurs, qui feront un service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Ceiba.

Accusé de faux.

Chas Chambers, demeurant à Mobile, a été arrêté hier après midi à 3 heures, à l'angle des rues Craulines et Dauphine.

Il paraît qu'il était entré dans le magasin d'épicerie de Joe Chetta, ou après avoir absorbé plusieurs consommations il s'est fait assister un faux chèque de \$10.

Le chèque qui portait la signature de Louis Martin, a été présenté à la banque Commerciale par M. Chetta, mais le caissier a dit à celui-ci que la signature de M. Martin avait été contrefaite.

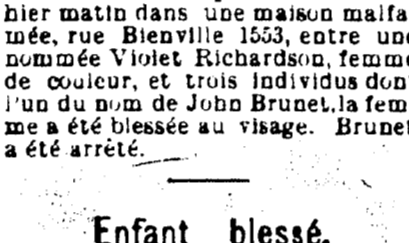
BLESSURE.

En essayant de sauter sur un train à l'angle des rues Leake et Fern, hier après-midi, Pady Feast, un gamin de couleur, est tombé et a eu le pied gauche écrasé.

DECES.

FAZENDE—Désolé mercredi, 10 mars, à 9-45 heures a. m. Agé de 28 ans et 11 mois. JOSEPH VICTOR FAZENDE fils de feu P. Leonce Faende et de Marie Petitpain, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que la Conférence de St Vincent de Paul, paroisse St-Augustin, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi, 11 mars 1909, à 4 heures p. m. Le convoi partira de l'église St-Augustin, coin Rapiat et St-Claude. Enterrément au cimetière St-Louis No 2, coin Claiborne et St-Louis.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue N° Remparts PHONE {HEMLOCK..... 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Prénoces, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone n° d'importe quel moment. 1er sept.—lan

CHUTE.

Joseph Willis est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait à l'angle des rues Orléans et Royale, hier après-midi, à cinq heures, se blessant aux jambes. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

HERPES GÉNÉRALIS GUÉRIES EN CINQ JOURS.

L'ONGUENT SERRAVALLE est la guérison de l'impetigo, l'eczéma, de l'herpès généralisé, du zona, du psoriasis, des brûlures, des engelures, des coups de soleil, etc. Ne se trouve qu'à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

BROU INJECTION. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. VENU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Accusé de faux.

Chas Chambers, demeurant à Mobile, a été arrêté hier après midi à 3 heures, à l'angle des rues Craulines et Dauphine. Il paraît qu'il était entré dans le magasin d'épicerie de Joe Chetta, ou après avoir absorbé plusieurs consommations il s'est fait assister un faux chèque de \$10.

BLESSURE.

En essayant de sauter sur un train à l'angle des rues Leake et Fern, hier après-midi, Pady Feast, un gamin de couleur, est tombé et a eu le pied gauche écrasé.

DECES.

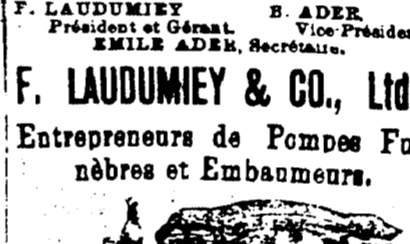
FAZENDE—Désolé mercredi, 10 mars, à 9-45 heures a. m. Agé de 28 ans et 11 mois. JOSEPH VICTOR FAZENDE fils de feu P. Leonce Faende et de Marie Petitpain, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que la Conférence de St Vincent de Paul, paroisse St-Augustin, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi, 11 mars 1909, à 4 heures p. m. Le convoi partira de l'église St-Augustin, coin Rapiat et St-Claude. Enterrément au cimetière St-Louis No 2, coin Claiborne et St-Louis.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue N° Remparts PHONE {HEMLOCK..... 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Prénoces, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone n° d'importe quel moment. 1er sept.—lan

CHUTE.

Joseph Willis est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait à l'angle des rues Orléans et Royale, hier après-midi, à cinq heures, se blessant aux jambes. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

HERPES GÉNÉRALIS GUÉRIES EN CINQ JOURS.

L'ONGUENT SERRAVALLE est la guérison de l'impetigo, l'eczéma, de l'herpès généralisé, du zona, du psoriasis, des brûlures, des engelures, des coups de soleil, etc. Ne se trouve qu'à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

AMUSEMENTS

JOHN DREW. Drame JACK STRAW. 9 mars—5f

Opheum THEATRE 333. VAUDEVILLE AVANCE. L'EXCENTRIQUE GENNARO, JULIE KING ET COMPAGNIE, HARRY LINTON ET ANITA LAI RENGE, FRED WILSON, MABEL MATTIAND, JOE POLLARD, JOE LA FLECK, KINGDOME. 9 mars—5f

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall. Directeur. 9 mars—5f

Knickerbocker Burlesquers. Dim. Mat. 14 m. a. s. Trocadero Burlesquers.

RESTAURANT HENRI IV Et Bureau de Placement 132 Passage de la Bourse, Nouvelle-Orléans. Table d'Hôte à 6 heures P. M. Spécialités—Garbure, Boudin, Saucisses à la Bourgeoise et Bœuf à l'Archon. Lunch et Supper à Toutes Heures à Prix Modérés. Logement: Champs 25, N° 2. SYLVAIN VIDALAT, Prop. 4 mars—3m

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 306-07. Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Renseignements demandés: Madame Fouquet, Frédéric Billon, planteur, Mademoiselle Taragnet, Madame Lasbennes, Léon David. Recherché dans un intérêt de famille: Famille de Nicholas Kieffer, Charles Blesse, Eugène Bouleis (Vacherie, Sainte-Jeanne), Isidore Leroux, M. et Mme Rifard ou Riford. Documents à remettre à: Georges Jeager, Eliu Justin Justin, Le Guiche (Jean). 101-1905

Les Repas Que Votre Mère Apprécierait étaient exactement ceux que vous trouvez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain de NEWEL HOTEL ST-CHARLES. Annonce faite au monde à la suite des mariages de la Nouvelle-Orléans, et aucun hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marbres du monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons entre comme vous le désirez. Nous accordons une attention spéciale aux repas après les parties de chasse et aux Dîners de Jeuneurs et Dîners de Noce. Musique de 12 à 2 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut mieux se reposer, et unique en son genre au Sud est à votre disposition.

INCENDIE.

Un peu avant neuf heures hier soir, un feu a pris naissance dans un cottège rue Carter, près Tulane, occupé par des gens de couleur. La maison ainsi que le contenu ont été détruits.

—Non, Clara m'a promis d'être sérieuse. —Combien offrez-vous de mobilier? demanda mistress Harden, avec un regard froid. —Youssee? Bey en donnera bien soixante mille francs, et ma commission payée. —Mistress Harden insista, d'un ton d'aplomb tranquille. —Et moi, combien me donneriez-vous? —Ma chère amie... —Il n'y a pas de chère amie. Vous me remettez le quart du prix de vente, le reste à Maud. —Mais ma commission? —Vous la prélèverez sur ce que vous obtiendrez du Tarc en surplus. Maud se mit à rire: elle admirait toujours la façon dont sa "marraine" tirait les marrons du feu à leur bénéfice. —Vous êtes une femme terrible! dit Amélie à mistress Harden. Il faut toujours en passer par ce que vous voulez. —Et vous direz à Clara de venir me voir. Si elle est décidée à reprendre son rang et à se tenir convenablement décorée, je veux bien lui pardonner. —Mais, fit Amélie inquiète, vous ne comptez pas... —Je vous laisse libre de faire des affaires avec elle, dit mistress Harden, mais ne vous mêlez pas de m'ennuyer. Je n'ai pas élevé et dressé Clara pour qu'elle soit pour vous seule une proie aux ongles d'or.

—Eh bien, pourvu que vous ne me laissiez pas que la coquette, eoupra plus fort Amélie, entendu, je vous l'amènerai. —Ce répuçant marché conclu, comme la chose la plus naturelle entre les deux entre metteurs, Amélie reprit: —Alors, décidément, vous marchez pour Hartenberg? —Oui, dit mistress Harden. Maud le préfère. Je m'incline toujours devant les raisons du cœur. Un éclair de gaieté passa dans les yeux d'Amélie; vraiment mistress Harden avait de l'humour à revendre. Le cœur... parler du cœur de Maud!... A continuer.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AMUSEMENTS

Gosse TO-NIGHT AT 8:15. PRIX: Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c, 1.00. Matinées.....10c, 25c, 50c. J. A. STELLING présente La Comédienne Artistique ROSE MELVILLE Dans la Pièce Caractéristique "SIS HOPKINS" Semaine prochaine "L'AS" 9 mars—5f

BAFFAÏCHI A L'AIR GLACÉ. BLANEY'S LYRIC THEATRE. Où le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 158.

Deadwood Dick's Last Shot. Présentant les Artistes de la Saison. TOUS LES SOIRS. Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2. PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c. Matinées.....10, 20 et 50c.

100--SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. DE—O. T. CHAFFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Harre, Paris (France) Départ tous les jeudis à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton. LA BRETAGNE, 11 mars. LA PROVENCE, 18 mars. LA SAVOIE, 25 mars. LA TOURNAINE, 8 avril. LA LOIRAINNE, 8 avril. LA PROVENCE, 15 avril. Agence générale, 19 rue St-Vie, N. Y. Vapeurs à double hélice. Départ extra: S. S. LA GASCOGNE, 13 mars. Destinations et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. FLORIDE, 10 mars. S. S. ST-LAURENT, 1er avril. Passage de Providence à New York, \$20.00 Passage d'Europe à New York, \$30.00 FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commerce, Bâtiment Hennessy. 1er mars—lan

SALLE DE BILLARDS MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourde, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

Grand Magasin de Livres.

Livres de Droit, de Médecine, Revues Scientifiques et Littéraires. Derniers Romans Paris. 622 RUE DE CHARTRES, Entre St-Pierre et Jefferson.

Achat et Vente de Livres.

J. G. de BARONCELLI, Manager 21 fév—

prendrait connaissance de tous les papiers du comte, le soustrairait à toute influence du dehors, profiterait de son affaiblissement pour l'imposer peu à peu à lui, prendrait un ascendant ferme sur ce cerveau déprimé, afin de lui mettre, le moment venu, Maud dans les bras, et de lui soustraire ainsi des millions. La tentative offrait des risques d'abord vis-à-vis de Moralles, que les deux femmes résolument sacrifièrent et bafouèrent, et dont elles se faisaient un ennemi mortel. Il leur fallait, en effet, choisir et, en optant, elles s'exposaient à la perdre la proie pour l'ombre; car le marquis tenait à Maud malgré ses trahisons, pour laquelle si elle voulait s'efforcer de fermer les yeux; et Hartenberg pouvait mourir. Qu'il disparût, et leurs espérances d'aventurières s'évanouiraient. Autre risque: Hartenberg, revenant à la santé, pouvait reconquerir la ferveur de la reconnaissance dont mistress Harden se flattait de l'embellir et dont il déferait peut-être le caractère intéressé. Quitter Moralles, c'était quitter le certain; se décider pour Hartenberg, c'était tenir les sièges de l'inconnu. Mais une divination étrange, une connaissance diabolique des instincts et des passions de l'homme dirigeait toujours mistress Harden. N'était-elle pas celle qui, sous des avatars innombrables et des noms de fortune fabriqués à mesure, avait su fasciner tant d'êtres, plier leur volonté, les jeter aux vertiges, à la folie, à la ruine? Elle n'avait plus sa royale beauté, cette beauté fatale des grands jours de la Princesse Noire, elle conservait toutes les facultés de ruse et d'énergie de son indéfectible caractère; et elle possédait une auxiliarité incomparable dans le charme pervers de Maud. A elles deux, elles ensorcelleraient Hartenberg. Elle avait débaillé, à des signes vagues mais certains, la nature intime du comte. Sous son aspect robuste et mâle, c'était un esprit indécis et flottant, un cœur tendre au fond, tout l'opposé de Moralles. Il mêlait le sentiment au plaisir, et rien ne l'avait plus touché, quand il s'était senti moins faible, que d'apercevoir Maud en larmes, elle avait pleuré à propos lorsqu'il le fallait—agacée par un objet de son lit. Il aimait Maud. D'autant plus qu'elle avait failli lui cacher et cher. C'est elle que son regard cherchait, et dès qu'il l'apercevait, un sourire passait sur sa large face pâle et barbue. Mistress Harden avait raison de faire fond sur la tendresse qu'il vouait à la maîtresse extérieuse qu'il s'était représentée d'avance, dont il n'avait pas en-

core obtenu les faveurs, et qu'il devait désirer d'autant plus. Moralles était comme un champ éternel, retourné en tous sens, et qui ne donnerait plus que des moissons d'or avares et méfiantes; Hartenberg était une grasse et riche terre dont la récolte promettait merveilles. Voilà pourquoi mistress Harden, fidèle à sa devise qui était celle de Danton: "De l'audace, encore de l'audace et toujours de l'audace!" avait osé et réussi. Elle regarda maternellement le comte qui murmura: —Maud... —Elle a dû sortir, elle sera là dans une demi-heure. R-posez-vous encore un peu en l'attendant. Mistress Harden quitta la chambre et passa dans un petit salon où Maud, son chapeau sur la tête, retour de courses, causait avec la grosse Amélie Nivoret. —Tiens, fit mistress Harden. Bonjour. Quel bon vent vous amène. —Je viens vous annoncer que j'ai cassé votre protégée. —Amélie n'avait eu repos ni cesse qu'elle n'eût trouvé à la jolie fille brune, dont lord Caucher s'était dépris par un geste un peu brusque, en la lançant par la fenêtre, un parti avantageux. —Ah! cette sotte de Clara... fit désigneusement mistress Harden. Elle ne m'intéresse plus. Elle a des goûts trop bas.

Cela seyait à dire à l'ex-princesse Noire, à mistress Colson, ancienne complice du forçat Hawkins, à qui la médisance, —aux temps mêmes de sa splendeur, —n'était ce que la médisance? —attribuait des faiblesses pour les tziganes et les palefreniers de cirque... —C'est qu'elle remonte, dit cette petite. Et si vous la reniez, que voulez-vous, je lui servirai de marraine. —A tout péché miséricorde, n'est-ce pas? —Voilà où je veux en venir: vous ne gardez pas l'hôtel de la rue Spontini, sans doute? —Non, dit Maud, j'ai donné congé au propriétaire. —Et les meubles, ma chère petite, les tentures, les rideaux, tout ce qui fait de ce petit hôtel un bijou? Oh! M. de Moralles avait bon goût. Qu'est ce que vous allez faire de tout cela? —Mais, le vendre, fit Maud. Que voulez-vous que j'en fasse? —Oui, je comprends... Vous êtes trop délicate pour rien conserver du marquis, du moment que vous le quittez... Savez-vous? —non, vous ne savez pas —qui est venu me voir et a essayé de me tirer les vers du nez? —Mals, motus! J. Je connais mes défauts: je ne suis pas barbare. Il enrage, ce cher marquis. Il tenait plus à vous, Maud, que vous ne vous en don-

tiez peut-être, et je sais bien qu'à votre place... —Oui, enfin, ce sont vos affaires. Je n'ai jamais comprise l'emballement de mistress Harden —je puis le dire devant elle —pour le gros Hartenberg, si elle en baissant la voix. —Mais vous avez vos raisons, sans doute? —Vous parlez du mobilier de Maud, interrompit laconiquement mistress Harden que son sens positif abandonnait déjà. —Eh bien, voulez-vous que je vous le fasse vendre à prix, non d'hôtel des ventes, mais d'acheteur riche. —Comment? —Laissez-moi y installer Clara... Ce sera l'écrin qui ornait la perle. Une jolie fille mise en valeur par un cadre digne d'elle vaut cent pour cent de plus. —Et puis j'interroge Maud, pratique elle aussi. —J'ai placement pour Clara; avec le décor de luxe qui l'entourera, je la servirai... —A qui? demanda Maud. Plus d'anglais comme lord Caucher, qui jette les femmes par la fenêtre, hein? —Non, A an Turc, Youssee? —Ah bien, merci, c'est pire. Et Maud s'esclaffa: —Le Mandjar alors, ou bien le sa-ou-ou-ou-ou, ou bien le sa-ou-ou-ou-ou dans le Bosphore si j'y suis!

—Non, Clara m'a promis d'être sérieuse. —Combien offrez-vous de mobilier? demanda mistress Harden, avec un regard froid. —Youssee? Bey en donnera bien soixante mille francs, et ma commission payée. —Mistress Harden insista, d'un ton d'aplomb tranquille. —Et moi, combien me donneriez-vous? —Ma chère amie... —Il n'y a pas de chère amie. Vous me remettez le quart du prix de vente, le reste à Maud. —Mais ma commission? —Vous la prélèverez sur ce que vous obtiendrez du Tarc en surplus. Maud se mit à rire: elle admirait toujours la façon dont sa "marraine" tirait les marrons du feu à leur bénéfice. —Vous êtes une femme terrible! dit Amélie à mistress Harden. Il faut toujours en passer par ce que vous voulez. —Et vous direz à Clara de venir me voir. Si elle est décidée à reprendre son rang et à se tenir convenablement décorée, je veux bien lui pardonner. —Mais, fit Amélie inquiète, vous ne comptez pas... —Je vous laisse libre de faire des affaires avec elle, dit mistress Harden, mais ne vous mêlez pas de m'ennuyer. Je n'ai pas élevé et dressé Clara pour qu'elle soit pour vous seule une proie aux ongles d'or.

—Eh bien, pourvu que vous ne me laissiez pas que la coquette, eoupra plus fort Amélie, entendu, je vous l'amènerai. —Ce répuçant marché conclu, comme la chose la plus naturelle entre les deux entre metteurs, Amélie reprit: —Alors, décidément, vous marchez pour Hartenberg? —Oui, dit mistress Harden. Maud le préfère. Je m'incline toujours devant les raisons du cœur. Un éclair de gaieté passa dans les yeux d'Amélie; vraiment mistress Harden avait de l'humour à revendre. Le cœur... parler du cœur de Maud!... A continuer.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles,